

perité ne doit se peindre que dans les yeux de l'homme léger. Ce n'est pas que le visage ne doive se ressentir des différentes situations de l'âme, mais il faut être assez maître de soi-même pour se modérer dans le chagrin comme dans le plaisir.

Rien n'est plus incommode, ni plus fâcheux, qu'un homme dont le visage annonce tantôt de la gaieté, tantôt de la mauvaise humeur : cette mobilité est une preuve qu'on se laisse conduire par la passion, et par conséquent, qu'on est peu vertueux.

Lorsqu'on se trouve avec des personnes qui, par leur âge et leurs vertus, méritent des égards, le respect qu'on leur témoigne doit être peint sur le visage, sans cependant y mêler un air de timidité puérile, qui est ordinairement la preuve d'une âme basse. Il faut également éviter l'air de familiarité avec les personnes que l'on connaît peu, ainsi qu'avec les enfants et les domestiques, sans quoi plusieurs se prévaudraient des libertés, qu'on leur permettrait et deviendraient peu respectueux.

Avec ses amis, il faut toujours avoir un visage gai, afin de donner plus de facilité et d'agrément à la conversation.

La propreté exige qu'en se levant on se lave le visage et qu'on l'essuie avec un linge blanc.

Lorsque la sueur oblige à s'essuyer le visage, il faut le faire avec un mouchoir blanc et n'y porter la main que dans un cas de nécessité : on évite par là de graves inconvénients, la main pouvant y faire naître des dartres, des boutons, etc. etc.

---

## CHAPITRE V.

### Du Front, des Sourcils et des Joues.

Le front est le siège de la douceur, de la pudeur et de la sagesse, il faut donc que son air réponde aux vertus dont il est l'interprète et le miroir.

Froncer les sourcils est souvent un signe de fièvre et de mépris, il faut donc éviter ce mouvement.

Quand on a le cœur pur et droit, une parole obscène, un geste indécent, un mensonge, une négligence, un léger emportement colorent aussitôt le visage, y font